" d'exercer les droits de la nation représentée;
" car il plaira à chacun d'entendre, disent
" les états de Hollande aux Vonckistes de
" leur tems (a), que ceux qui déclarent que
" la souveraineté du pays est en mains des
" états, n'entendent pas parler de quelques
" personnes particulieres, ou des députés en
" particulier, mais de leurs principaux, à sa" voir, de ces nobles & de ces villes du pays
" qu'ils représentent en vertu de leur com" mission.,

"Cette assertion se trouve aussi consignée dans l'Exposition de la constitution du Haimaut. Une nation qui a des droits, y est-il dit, doit avoir nécessairement des représentaires qui les lui conservent, qui les EXER-LENT, qui les sassert valoir: c'EST CE QUI EST RÉSERPÉ AUX ÉTATS. (pag. 8.)

Ce qu'il y a de particulièrement remarquable, c'est que la faction qui a suggéré la sin exotique de ce Maniseste, tendoit à dépouiller les états du Hainaut de tout genre de pouvoir & d'autorité, & d'en faire une représentation purement idéale & romanesque. Car le ponvoir législatif est en quelque sorte sans objet dans un pays où le code des loix est sixe & permanent, où la constitution est sacrée & inviolable, & où l'expérience d'un grand nombre de siecles a suggéré & sanctionné tous les réglemens nécessaires au bonheur public. Quant au pouvoir exécutif, il en est une partie consiée au congrès, une autre au conseil-souverain de la province:,, ce qui en reste aux états, c'est l'ad-

⁽a) Déclaration des états de Hollande & de West-Frise, donnée à Harlem le 16 Octobre 1587; Voyez le Journ, du 1 Juin, p. 184.